PREMIÈRE ANNÉE—NUMÉRO 250

LE CANADA

MARDI, 2 DÉCEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Ecole Normale J. Cartier
Montréal

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermés. A.M.	Fermés. P.M.	Fermés. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *via* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 0	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	8 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M. 5 00	....
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	....	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M. 6 00	....
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *via* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa, 24 Nov. 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.25	"
" Rimouski	3,44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

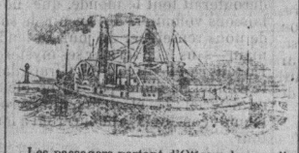
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m,	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m,	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m,	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des

Livres à bon marché,

Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,

avant que d'acheter ailleurs.

N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex
Ottawa, 23 août 1879. 1an.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc, etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des
PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.

C. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute, Au-dessus de 50 impressions à la fois

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FORCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(*En face l'Hotel Russell.*)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIETES FONCIERES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,

Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.
LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

—Je n'ignore point quelle haine, me garde Reynold de Haag, mon beau-frère.

—Quelle que soit cette haine, il n'oserait se déclarer contre vous.

—Il l'osera, répondit Alberti.

—Laissez agir Dieu, mon fils ; en son nom, je vous défends de mourir !

—La vérité déshonorera ma famille.

—Elle vous sauvera peut-être la vie.

—Elle désespèrera Agnès !

—La contesse Alberti est une grande âme.

—Mon père ! mon père ! ne demandez pas cela de moi.... Vous le voyez, je suis fort contre la douleur, j'attends la mort avec courage.... Laissez-moi descendre dans l'éternité avec mon masque sur le visage...

—Non, dit le prêtre, non !

—Par le calice du Sauveur, laissez-moi la roue de préférence à l'échafaud.

—Non ! répondit encore le moine.

Au même moment un grand cri s'éleva dans le couloir, on entendit des chocs d'armes, des bruits de clefs ; la porte du cachot tourna sur ses gonds, et une femme en deuil apparut dans le cachot.

Elle marcha droit au prisonnier, saisit malgré lui ses mains enchaînées, et, tombant à genoux, elle s'écria :

—Carlo ! mon Carlo !

—Mon fils, dit le moine, je vous laisse avec Dieu qui vient de vous répondre, avec votre femme, qui vient vous consoler.

Puis, élevant la main avec lenteur, le moine bénit Alberti et Agnès qui ne le pouvaient plus voir à travers leurs larmes.

—Toi ! toi ! répétait Agnès avec une sorte de folie.

Elle ne voyait plus ses chaînes, elle oubliait la condamnation infamante pesant sur lui, les murs étroits de la prison fuyaient devant son regard. Elle savait une seule chose, c'est que son Carlo vivait et qu'elle l'avait cru mort.

Le comte Alberti partagea dans une certaine mesure le sentiment de joie ardente dont s'emplissait l'âme d'Agnès nous disons : dans une certaine mesure, car lui se souvenait même au moment où sa femme l'accablait des témoignages de sa tendresse, que dans deux jours il devait mourir.

Après un long moment donné à des épanchements dont les cœurs éprouvés savourent seuls la puissance consolatrice. Agnès souleva de ses mains les chaînes meurtrissant les poignets de Carlo.

—Pourquoi ne sont-elles déjà ôtées, s'écria-t-elle. Pourquoi n'es-tu pas rendu à la liberté ? Horster est dans l'erreur, tous les juges se sont trompés ; mais moi, Carlo, je t'ai reconnu sous tes haillons, avec ta barbe inculte, tes cheveux pendants sur tes épaules ; j'ai retrouvé ton regard, et dans ce regard toute ton âme. Ne suffit-il point de heurter à cette porte, d'appeler le geôlier pour te faire enlever ces carcans odieux ?

—Non, répondit le comte en attirant doucement sa femme vers son pauvre siége de bois, non, Agnès, cela ne saurait suffire....Ah ! ma bien-aimée, quel avenir que te ménageait ma tendresse ? Songeais-tu, le jour de nos noces, qu'un jour je te recevrais dans un cachot meublé d'une botte de paille et d'un bloc de chêne ?

—Non, répondit Agnès, je ne pouvais rien prévoir ; mais si j'avais été prévenue que mon rapide bonheur se payerait un tel prix, je l'eusse encore accepté. A cette heure seulement je puis te prouver combien tu m'es cher et me dévouer pour toi. Non, je ne me dévoue pas ; je suis la pente de mon cœur, voilà tout.... Voilà donc l'œuvre de la justice humaine ! Te confondre avec des bandits....Je sais à peine les circonstances de cet odieux procès ; mais je sens que tu es innocent, et cela me suffit....Seulement, Carlo, pourquoi ne parlais-tu pas ? Pourquoi ne criais-tu pas ton nom ? Rien n'aurait existé de cette odieuse procédure, et tu me serais déjà rendu....

Alberti soupira profondément ; il se demandait comment il apprendrait à sa femme la terrible vérité.

—Mais toi-même, fit-il, toi-même, qui t'a instruite, Agnès ?

—Vois-tu, reprit la comtesse en regardant le prisonnier avec un sentiment d'affection profonde, le bien que l'on fait retombe en grâces d'en haut sur nous....Tu te souviens de cette fille bohême que je sauvai des fureurs de la foule et du bûcher peut-être, sur une place de Vienne, de cette Zingarelle qui me remit comme talisman le sequin d'or....

—Dont je ne me suis point séparé, répondit le comte.

—Eh bien ! reprit Agnès, il y a deux heures environ, une femme soigneusement enveloppée d'une mante vint heurter à la porte de l'hôtel, demandant instamment à me voir. Le suisse, plus dévoué à mon frère qu'à moi, et trouvant que je dépense trop en charités, a donné ordre d'écarter les mendiants de ma porte. La pauvre créature venait d'être chassée, et, pleurant silencieusement, elle s'assit dans la rue, à deux pas de l'hôtel, attendant qu'une occasion se présentât pour être introduite près de moi....Un moment après, Myrtylle revenait de remplir une commission dont je l'avais chargée. La Zingarelle la reconnut, car, tu t'en souviens, la Zingarelle habita dans les combles de l'hôtel pendant plusieurs semaines, une année environ avant notre mariage. La Gitane courut vers Myrtille, et, saisissant ses deux mains :

—" Il faut que je parle à votre maîtresse, lui dit-elle il le faut ! "

Myrtille était arrivée jusqu'au portail en courant comme une folle, et au moment où la Gitane lui parlait, ma pauvre petite camériste n'était pas bien sûre encore de conserver sa raison.

Mais l'instinct la servait, à défaut de raisonnement, et, avec une rapidité trahissant une émotion violente, elle saisit la main de la bohémienne, franchit avec elle la grande cour et les escaliers, et, trainant comme une criminelle la pauvre fille à travers les appartements, elle la jeta, pour ainsi dire à mes genoux, tandis qu'elle-même éclatait en sanglots.

—Sauvez-le, madame ! s'écria Zingarelle, sauvez-le !

—Qui, mon enfant ? Pauvre petite gitane, je te reconnais bien, va ! Pour qui veux-tu que j'intervienne aujourd'hui ? Je souffre assez pour savoir compatir à toutes les souffrances....Parle ! parle ! qui donc est en danger....

—Lui, madame, lui !

—Qui, lui ? Zingarelle.

—Je ne sais pas son nom.... Mais votre cœur va vous l'apprendre....Lui l'homme à qui vous avez confié le sequin d'or....

—Carlo, mon mari !

—Je savais bien, ajouta Myrtille, que je ne m'étais pas trompée.

Pendant un instant il me fut impossible de rien comprendre à ce que me disaient les pauvres enfants. Leurs larmes les étouffaient.... Enfin, mot par mot, je parvins à deviner l'horrible vérité....Myrtille, poussée par la foule, s'était trouvée portée près de la bande de brigands rentrant à la prison de la ville ; le regard de l'un des prisonniers avait rencontré le sien....Et le saisissement l'avait foudroyée....Elle se rappelait cependant que cet homme l'avait relevée avec bonté, et, qu'approchant ses lèvres de son oreille, il lui avait murmuré :

Silence.... pour elle, sur ton salut....

Puis la porte s'était refermée sur les captifs, et Myrtille revenait vers moi affolée de douleur, incapable de garder le secret recommandé, quand elle rencontra la Zingarelle pleurant à la porte.. Ce que ne pouvait m'expliquer Myrtille, la gitane me l'apprit, entrecoupant ses mots de cris étouffés, de soupirs et de larmes... La pauvre fille, au moment où les pandours garrottèrent ceux de ses compagnons survivant à la double lutte dont les grottes de la Carniole avaient été le théâtre, était parvenue à s'échapper en feignant de rouler dans le précipice de *Puita-Jamo*.

(*A suivre.*)